


SPÉCIAL FAB PARIS



→ Gille l'Aîné, *Pendule aux coqs et à cadran tournant*, porcelaine céladon (v. 1600-1644) et bronze ciselé et doré, v. 1775, 49,5 x 40,5 x 32 cm, détail
©GALERIE LÉAGE, PARIS.



De retour sous la prestigieuse nef du Grand Palais, FAB Paris ouvre la saison des salons en réunissant une centaine de galeries internationales et une sélection exigeante d'œuvres de vingt spécialités, dont voici un florilège.

FAB is back!

Les auspices semblent favorables pour FAB Paris avec son positionnement en septembre. « *On ne peut rêver meilleures dates* », disent les marchands. « *Et pour l'international, Paris, c'est le Grand Palais. Un lieu mythique, un écrin magistral...* » FAB attire aussi de nouveaux entrants (dont les Vallois, Patrick Derom, Marc Maison, Gokelaere & Robinson ou Guillermo de Osma) et voit revenir les galeries Didier Claes, Éric Coatalem, Perrin, Mendes, Sarti... Pour Louis de Bayser, président du salon (dont une partie du capital appartient au même groupe que notre magazine), l'objectif est de « *continuer à développer le salon dans son spectre le plus large possible, de l'Antiquité à l'art contemporain* ». Autres nouveautés cette année: un décor réinventé par la designer Constance Guisset, l'exposition « *Beautés désordonnées* » conçue par l'historien d'art Jean-Hubert Martin pour cinq galeries, et une exposition de photographies d'ateliers d'artistes signées Antoine Schneck. Des invitations à ouvrir le regard et se laisser surprendre. **V. DE M.**

À VOIR

FAB PARIS, Grand Palais,
avenue Winston-Churchill,
75008 Paris, 01 45 22 37 82,
www.fabparis.com
du 20 au 24 septembre.



← Deux chiens couchés provenant du gisant des entrailles de Blanche de France, fin du XIV^e s., marbre, 26,5 x 13 x 9,5 cm
BRIMO DE LAROUSSILHE, PARIS.

↓ Robert Le Vrac-Tournières, *Portrait d'un élégant*, 1728, huile sur toile, 130,5 x 96,5 cm
DIDIER AARON, PARIS.



L'art classique vers les sommets



→ Antoine Tard, *Guéridon japonisant*, 1885, bronze ciselé et doré, émaux cloisonnés, 71 x 62,5 cm
GALERIE STEINITZ, PARIS.

→ Bernardo Strozzi, dit Il Cappuccino, *Nature morte avec cruche en cuivre, fleurs et fruits*, 1610-1615, huile sur panneau, 38 x 50,5 cm
ENRICO FRASCIONE, FLORENCE.



Les galeries spécialisées en arts classiques font face à un paradoxe : le marché se rétrécit, tout en se concentrant sur les pièces les plus prestigieuses, qui gagnent en valeur. En conséquence, Benjamin Steinitz annonce « réduire le nombre de meubles et objets d'art présentés, car ce qui n'est pas exceptionnel ne marche plus. En revanche, le marché reste fort pour les pièces de prestige à condition d'avoir, en face de ces clients exigeants, des équipes qui savent de quoi elles parlent ». Même analyse du côté de la galerie Léage, qui présente une paire de fauteuils par Delaisement, vers 1785, dont « la qualité de sculpture est impressionnante ! Et ce qui est important pour les amateurs, c'est que ces sièges viennent d'une belle collection, celle de São Schlumberger, et qu'il existe deux autres paires similaires, dans un musée de Minneapolis et en mains privées », détaille



←
 Andrea Ferreri
 et Giuseppe Maria
 Moretti, *Plan et
 élévation des portiques
 menant de Bologne au
 Monte della Guardia*,
 première édition, 1716,
 Bologne, 40,7 x 30 cm
 LIBRAIRIE JEAN-BAPTISTE
 DE PROYART, PARIS.



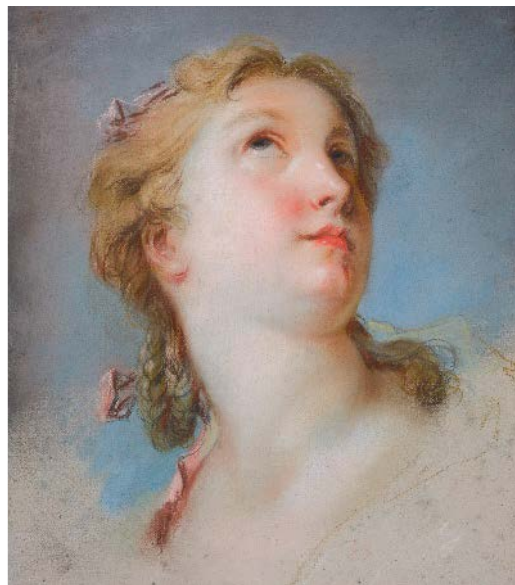
←
 Germain Pilon, *Tête
 de chérubin* provenant
 du tombeau de
 Valentine Balbiani (?),
 1573-1574, marbre
 blanc, 27 x 14, 5 cm
 GALERIE SISMANN, PARIS.

Guillaume Léage.
 Provenance, qualité,
 présence dans des
 collections muséales :
 trois critères devenus
 incontournables dans
 l'art ancien. Ils sont
 d'ailleurs remplis par
 le chérubin en marbre
 blanc attribué à Germain
 Pilon que présente la
 galerie Sismann,

puisqu'il viendrait du tombeau de Valentine Balbiani, dont les vestiges sont exposés au Louvre. Gabriella Sismann reste néanmoins prudente : « *Si les pièces fortes et inédites trouvent toujours preneur, pour le reste c'est compliqué, et nous ne voyons pas vraiment arriver de nouveaux amateurs* ». Bruno Desmarest, directeur de la galerie Aaron, abonde dans ce sens, en ajoutant qu'en peinture ancienne, « *il faut être pointu, avoir une belle image qui dit quelque chose de l'époque à laquelle elle a été créée* ». Il a choisi pour cette édition un grand portrait d'aristocrate par Robert Le Vrac-Tournières, élève de Hyacinthe Rigaud. La librairie Clavreuil, qui participe au stand partagé « *Beautés désordonnées* », a d'autres préoccupations : « *Il s'agit pour nous d'aller à la rencontre d'un nouveau public peu familier des livres anciens, constate Cathleen Robitaille. Et si notre domaine reste assez stable, nous avons moins d'achats coup de cœur depuis quelques années. Les amateurs réfléchissent davantage et reviennent vers nous ensuite, parfois après la manifestation* ». **C. P.-P.**



↑
 Agnès de Frumerie
 (sculpture) et
 Adrien Dalpayrat
 (céramique), *Buffet*,
 v. 1895, chêne,
 grès émaillé,
 245 x 200 x 66 cm
 TREBOSC & VAN
 LELYVELD, PARIS.



←
 Rosalba Carriera,
*Tête de femme,
 les yeux levés au
 ciel*, 1720, pastel
 sur papier bleu,
 35,5 x 29,5 cm
 GALERIE DE BAYSER,
 PARIS.



←
Tête de divinité
(Vénus?), Époque
romaine, II^e s.,
marbre, H. 15 cm
ARTEAS ANCIENT ART, PARIS.
©ÉDOUARD DE GANAY.



←
Support rituel en forme
d'orant agenouillé, Grand
Iran, art trans-élamite,
fin du III^e millénaire
av. J.-C., cuivre
arsénié, H. 23,5 cm
GALERIE KEVORKIAN,
PARIS./©TH. OLLIVIER.

Le dialogue des cultures

FAB accueille pour cette édition six galeristes spécialisés en arts non occidentaux et en archéologie. Du côté de l'Asie, Jean-Christophe Charbonnier a sélectionné une armure du XVII^e siècle réalisée par Noguchi Zesai, stratège et célèbre concepteur d'armures de seigneurs de guerre. Pour les arts précolombiens, la galerie Furstenberg a élu pour sa première participation une figure de dignitaire Maya (Mexique ou Guatemala) destinée à orner un temple (34 000 €). La galerie Kevorkian, spécialiste des arts d'Orient et de l'Islam, présente en vedette un support rituel en forme d'orant agenouillé, réalisé au III^e millénaire avant notre ère sur le territoire de l'Iran actuel. Pour l'Afrique, Yann Ferrandin et la galerie Schoffel de Fabry sont de retour, alors que le Bruxellois Didier Claes fait son entrée, au sein de l'exposition « Beautés désordonnées ». Sa statue Bateba Lobi du Burkina Faso y dialogue, entre autres, avec un ouvrage italien de la Renaissance de la librairie Clavreuil. Cette tendance actuelle à faire converser les arts occidentaux et d'ailleurs s'illustre aussi avec l'exposition « Futur antérieur » où se côtoient les antiquités égyptiennes de la galerie Arteas et les œuvres oniriques contemporaines de Claire Trotignon, présentées par la galerie 8+4. A. C.

↓
Coupe dite « de
champagne », art
mycénien, v. XIV^e siècle
av. J.-C., argile beige et
engobe brun, H. 17 cm
GALERIE TARANTINO, PARIS.



↑
Noguchi Zesai, armure,
fin du XVII^e siècle, fer,
shakudō, laque, soie,
cuir, 130 x 80 x 75 cm
GALERIE JEAN-CHRISTOPHE
CHARBONNIER, PARIS.



←
Tête
anthropomorphe
Lega, République
démocratique du
Congo, fin XIX^e s.-
début XX^e s., bois,
cauris, H. 17 cm
GALERIE DIDIER CLAES,
IXELLES.

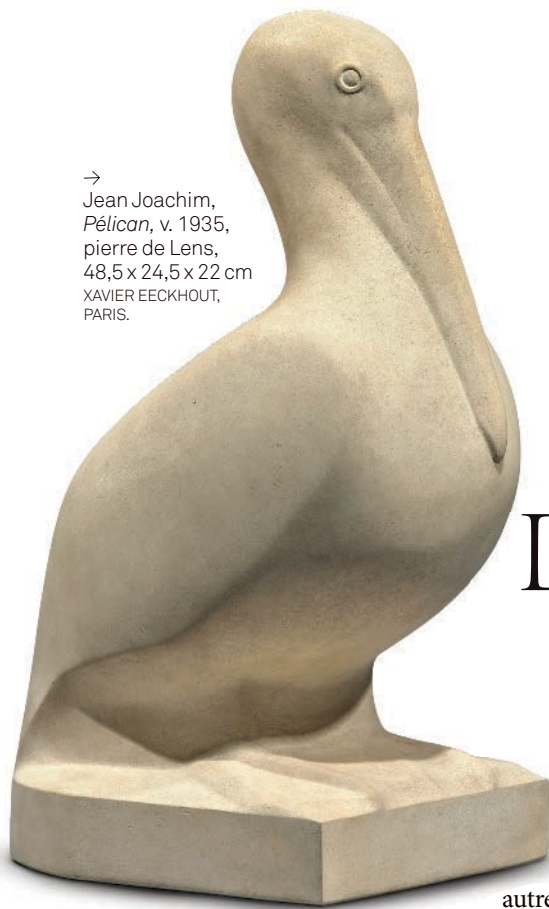


Thomas Gibson Fine Art

39 St James's Street London SW1A 1JD Tel: +44 (0)207 499 8572
hugh@tgfineart.com www.thomasgibsonfineart.com



Alberto Giacometti, *Femme Assise (La Mère de L'Artiste)*, 1947, Oil on canvas, 27 3/8 by 14 5/8 in./
69.5 by 37.1 cm Signed Alberto Giacometti (lower right)



→ Jean Joachim, *Pélican*, v. 1935, pierre de Lens, 48,5 x 24,5 x 22 cm
XAVIER EECKHOUT, PARIS.



→ Bae Bien U, *SNM3A-016*, 1985, tirage argentique, 125 x 125 cm
RX&SLAG, PARIS.

De l'art moderne de haut vol

Ce nouveau millésime confirme la place essentielle de l'art moderne, partie intégrante de l'identité de FAB, qui offre des passerelles intéressantes avec les autres sections, comme le mobilier, les bijoux, l'art tribal ou les maîtres anciens. Parmi les choix très qualitatifs des exposants, on appréciera la *Marine* de Nicolas de Staël de la Galerie de la Présidence, petite merveille d'une vingtaine de centimètres de haut exposée l'an dernier au musée d'Art moderne de Paris lors de la rétrospective de l'artiste. Ainsi que les œuvres de Soulages chez Franck Prazan, qui aborde cette foire « *dans un état d'esprit serein et déterminé* » et montre d'autres grands noms du XX^e siècle, tels Dubuffet, Mathieu, Poliakoff, Riopelle et Vieira da Silva. Référence internationale et incontournable en Art Déco, la galerie

Vallois a choisi FAB pour célébrer le centenaire de l'Exposition de 1925 (lire notre *Portfolio*, pp. 9-14) avec un ensemble muséal de plus de vingt chefs-d'œuvre de Pierre Chareau, Eileen Gray, Pierre Legrain, Armand-Albert Rateau, Jacques-Émile Ruhlmann, venant de collections privées. La galerie Pentcheff participe à cet

↓ Niki de Saint Phalle, *Tir (Old Master) - séance Galerie J*, 1961, peinture et matériaux divers, cadre ancien, 90 x 76 x 13 cm
COURTESY NCAF ET GALERIE GP & NVALLOIS, PARIS. ©AURÉLIEN MOLE.



→ Georges-Lucien Guyot, *Lionne couchée*, v. 1930, bronze à patine brune, 23 x 48,5 x 21,5 cm
GALERIE NICOLAS BOURRIAUD, PARIS.



→ Paul Jouve, *Éléphant caparaçonné*, v. 1923, huile sur papier marouflé sur carton, 67 x 90 cm
GALERIE ALEXIS PENTCHEFF, MARSEILLE.



↑ André Derain, *Femme en jaune sur fond bleu*, 1904, huile sur panneau, 31 x 22 cm
GALERIE TRAITS NOIRS, PARIS.

hommage à l'Art Déco avec des pièces de Paul Jouve, « *au trait indémodable* », associées à des œuvres ultérieures de Bernard Buffet. La diversité du XX^e se déploie à la galerie Traits Noirs : de Klimt à Louise Bourgeois, sans oublier Derain, Miró, Vlaminck ou Picasso. À remarquer chez Antoine Laurentin, un étonnant Pol Bury irradié par un jaune strident. À la galerie Von Vertes de Zurich, un vaste panorama d'œuvres de haute qualité allant de l'Expressionnisme au Pop Art réunit de grandes figures tels Jawlensky, Calder, Chamberlain, Warhol, et même Richter, bientôt exposé à la Fondation Louis Vuitton à Paris. Un stand est par ailleurs consacré à des photographies d'Antoine Schneck tirées du livre *100 Ateliers d'artistes d'aujourd'hui*, à paraître cet automne aux éditions Courtes et Longues. Et les amateurs d'art contemporain pourront découvrir la scène coréenne actuelle à la galerie RX, avec en contrepoint une sculpture de Christian Lapie. « *On ne peut pas tout présenter à FAB, il faut une proposition transversale*, explique Éric Dereumaux. *Mais il y a chez les collectionneurs une vraie ouverture d'esprit et une curiosité très grande.* » **V. DE M.**



→ Nicolas de Stael, *Marine*, 1952, huile sur contreplaqué, 21 x 22 cm
GALERIE DE LA PRÉSIDENTE, PARIS.



↑ Ossip Zadkine, *Tête d'homme*, 1924, albâtre, 38 x 22 x 20 cm
GALERIE A&R FLEURY, PARIS.
©STUDIO BARAJA SLB.